comporte pas moins de 890 pages. Il rendra de grands services aussi bien aux islamologues, qu'aux lecteurs du Coran et à tous ceux qu'intéresse l'interprétation du Livre.

Denis GRIL
(Université de Provence)

Cornelia SCHÖCK, *Adam im Islam. Ein Beitrag zur Ideengeschichte der Sunna* [Adam en islam. Une contribution à l'histoire des idées dans l'islam sunnite]. Klaus Schwarz Verlag, Berlin, 1993 (Islamkundliche Untersuchungen, Bd. 168). 15 × 23,5 cm, 10 + 232 p., 14 tableaux.

Waltraud BORK-QAYSIEH, *Die Geschichte von Kaïn und Abel (Hābīl und Qābīl) in der sunnitisch-islamischen Überlieferung. Untersuchung von Beispielen aus verschiedenen Literaturwerken unter Berücksichtigung ihres Einflusses auf den Volksglauben* [L'histoire de Caïn et Abel dans la tradition islamique sunnite. Étude d'exemples tirés de diverses (catégories d') ouvrages, compte tenu de leur influence sur la croyance populaire]. Klaus Schwarz Verlag, Berlin, 1993 (Islamkundliche Untersuchungen, Bd. 169). 15 × 23,5 cm, 14 + 182 p., 19 photographies in-texte.

Le hasard — car c'en est un, apparemment — fait bien les choses. Voilà deux thèses soutenues la même année, l'une à l'université de Fribourg-en-Brisgau, l'autre à celle de Mayence, et qui sont faites, à l'évidence, pour se compléter. Non qu'elles soient de qualité égale. Le travail de C. Schöck l'emporte de loin sur celui de sa compatriote, tant par la richesse de l'érudition que par la profondeur de l'analyse. Il y a, entre les deux ouvrages, la distance que nous mettrions chez nous entre une très remarquable thèse de doctorat, digne de félicitations, et un simple (mais bon) mémoire de DEA.

Le matériau exploité dans les deux cas est, à peu de choses près, le même. D'abord les succinctes données coraniques (limitées, pour Caïn et Abel, à cinq versets de la sourate 5). Puis les explications, amplifications, additions auxquelles elles ont donné lieu, d'une part, dans le hadith et l'exégèse coranique, d'autre part, dans les ouvrages d'*aḫbār* traitant soit de l'histoire en général (comme ceux de Ṭabarī, Masʿūdī, etc.), soit spécifiquement des « histoires des prophètes » (*qiṣaṣ al-anbiyā'*), comme ceux de Kisā'ī et Ṯaʿlabī.

Bien sûr, la littérature relative à Adam est incomparablement plus abondante que celle relative à ses deux malheureux fils. C'est pourquoi, sans doute, C. Schöck a tenu à restreindre son propos. On ne trouvera pas dans son livre — et peut-être devra-t-on le regretter — *tout* ce qui est dit, en islam, à propos de notre commun ancêtre. L'auteur (qui s'en explique p. 6-7 de son introduction) n'en a retenu que les trois éléments les plus importants, et les plus significatifs théologiquement : 1) la création d'Adam : comment et sous quelle forme Dieu l'a créé, la perfection, tant spirituelle que corporelle, dont, au départ, Il l'a investi; 2) la faute d'Adam : la nature de cette faute, les problèmes posés par l'exégèse des versets 2,30 et 7,189-190, la signification à donner au célèbre hadith dans lequel Adam répond à Moïse que sa

BCAI 12 (1996) C. Schöck: Adam im Islam. Ein Beitrag zur Ideengeschichte der Sunna (Adam en islam. Une contribution à l'histoire des idées dans l'islam sunnite), recensé par D. Gimaret
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net